

Extraits des cartes interzones de Georges CHÉDEVILLE de 1942,

*il est commerçant en **Zone-Occupée** à Rambouillet,*

à sa sœur Julienne BIBERT

*en **Zone-Libre** à Alger en « A.F.N. » (Afrique du Nord), épouse de Joseph BIBERT, mécanicien dans l'Armée de l'Air au Groupe de Chasse III/6 basé à Maison-Blanche*

Cartes réglementaires d'un format fixé par le Gouvernement : au recto les adresses, au verso le texte, sans enveloppe, pour pouvoir être contrôlée par la censure officielle ... ou non ! Seul moyen de communication possible.

Ces cartes ont été numérotées par l'expéditeur pour que leur bonne réception puisse être contrôlée par le destinataire.

Tout au long de l'année 1942, Georges CHÉDEVILLE écrira régulièrement à sa sœur et à son beau-frère sur de telles cartes interzones (56 retrouvées). Les nombreux « messages non subliminaux » qu'on peut y trouver, démontrent qu'il faisait partie de ces Français bâillonnés qui n'étaient pas en phase avec la politique officielle de « collaboration » avec l'occupant, mise en place par le Maréchal et Laval ; ces Français se préparaient d'une manière ou d'une autre à « résister » ...

Au fil des mois, la vigilance se réduit, on prend plus de risques, et les messages deviennent de plus en plus précis et transparents. On peut en découvrir un florilège ci-dessous : encore une poussière d'histoires qui contribue à faire la « Grande Histoire ! »

13/01/1942

... d'autres espoirs nous tiennent à cœur, nous pensons au bon temps passé mais nous préférons ne pas les comparer aux « **beautés** » de l'**ordre actuel**, nous deviendrons enrégés...

04/02/1942 (carte n°6)

... j'espère que votre mal du pays se calme, il le faut car vous êtes sûrement plus heureux que vous ne le supposez....

... nous, **pour avoir une orange, il en faut des formalités...**

... nous tiendrons le coup **jusqu'au bout de cet enfer...**

... restez chez vous, **tant que dure l'orage**, Adolphe (*Joseph*) surtout, car **les surprises les plus désagréables** fondent sur ses « frères » (*les Alsaciens*) trop confiants...

23/02/1942 (carte n°8)

... patience **on les aura...** les beaux jours et on en profitera ! **Compris !**

... nous sommes bien tranquille avec **nos clients étrangers** qui sont peu nombreux et plutôt... **rassis**. Quant à nos clients locaux...

(quelques militaires allemands, clients de la droguerie de Georges à Rambouillet)

04/03/1942 (carte n°9)

... C'est le soleil qui nous rend ainsi ! Nous l'avons eu trois jours avec le vrai dégel ; cette nuit **c'est même une sérieuse dégelée qui s'est abattue au Nord**, chez Louis et presque seulement chez lui. **Il y avait longtemps que nous attendions cette dégelée...**

(à cette date, la capitulation du Maréchal Paulus, vaincu à Stalingrad, ne peut plus être cachée...)

... notre moral est parfait, absolument parfait, et nous n'avons **aucun trémolo dans la voix** pour **parler de la situation**, ce n'est pas comme **certaines dégustateurs d'eau minérale**, nous dégustons de l'eau simple, car le vin est plutôt rare...

(allusion aux discours du Maréchal Pétain à Vichy, dont la voix est particulièrement chevrotante !)

08/03/1942 (carte n°10)

... j'ai peur que vous ne soyez troublés par **les excès d'eau minérale**, n'en utilisez plus du tout, la qualité n'y est plus, l'apparence trompeuse persiste, mais **s'avère néfaste pour les usagers**.

(suite de la carte précédente, pour enfoncer le clou !)

... malgré la pénurie de savon, nous préparons très soigneusement **le lessivage de tous les fâcheux numéros salis ces derniers mois...**

(bientôt l'épuration ?)

14/04/1942 (carte n°14)

... Nous sommes tous à cran depuis quelques jours car **il se passe des changements terribles dans la situation...**

(il s'agit du retour de Laval au gouvernement, imposé au Maréchal par les Allemands après leur défaite de Stalingrad, de l'accélération de la collaboration et des mesures anti-juives en France ; premières rafles, et de la brutalité de la répression contre les premiers « Résistants » dont l'existence est maintenant connue de tous malgré une censure implacable)

... ici nous avons de nombreux « visiteurs » ; mais **où sont les jeunes et beaux garçons de jadis (1) Le vert (uniformes allemand)** est couleur d'espérance, et bien **nous n'en manquons pas !**

(1) On commence à parler du S.T.O « Service du travail obligatoire » des Jeunes en Allemagne a été instauré, conditions exigées pour « la relève » des prisonniers...

20/04/1942 (carte n°15)

... vous tous, du **midi** et du « **super-midi**, vous paraissez avoir oublié que la guerre existe et qu'elle **recommence d'une manière plus ou moins directe** pour les Français de métropole...

(depuis quelques semaines le ton des lettres entre Chartres et Alger est un peu tendu : Julienne caresse le projet de profiter des 10 jours de permission auxquels Joseph a droit pour qu'ils puissent faire un voyage à Chartres ; elle déprime un peu, ayant le mal du pays, et voudrait surtout « présenter » sa fille à sa famille. Son frère Georges, plus réaliste, fait tout pour l'en décourager et s'est même fâché sans détour dans sa carte sévère n°11 du 19 mars 1943, constatant qu'elle ne comprend pas les « messages » qu'il tente de lui faire passer pour lui expliquer les conditions de vie difficiles de ceux de la « Zone occupée », par rapport à ceux de la « Zone Libre » (midi) et d'A.F.N. (super-midi). Même avec des papiers en règle, le passage de la ligne de démarcation par un militaire, d'autant plus qu'il est Alsacien, et aussi trois bouches supplémentaires à nourrir par sa famille, sont un risque et une contrainte à éviter !)

20/04/1942 (carte n°16, suite de la carte n°15)

... n'y aurait-il aucun risque à exposer une bambine aux coups possibles d'un sous-marin affolé à venir mettre un concitoyen de Dolph (*Joseph Adolphe*) dans la gueule du loup endormi mais non détruit.

... malgré le calme actuel, la guerre reviendra dans nos régions, c'est certain...

04/05/1942 (Carte n°17)

... le moral est mauvais. Lucienne (*qui a dû aller à Paris pour une question médicale*) n'a pu retenir ses larmes **devant certains spectacles, il y a de quoi pleurer de peine et de rage (une « collaboration » affichée, de nombreux couples franco-allemands qui déambulent dans les rues..)** ; nous nous remontons en **buvant du thé (les Anglais) car l'eau minérale (Vichy) sent trop mauvais**, je ne vous conseille pas d'en chanter les louanges par ici, vous vous feriez sonner, seuls les louanges du vieux bon vin **de France de jadis (La Gaulle -> de Gaulle !)** sont supérieures à **celles du thé qui en temps normal n'est guère estimé...**

06/05/1942 (Carte n°18)

... quatre chartrains morts subitement au petit-jour dans un endroit désert (*des Résistants fusillés*) ...
... nous n'aimons guères les finasseries, les grandes phrases ; **même dites d'une voix chevrotante** nous agacent vivement, surtout depuis les changements en question... (*nombreux discours du Maréchal, justifiant la « collaboration » depuis le retour de Laval au pouvoir*).
... pas se tourmenter pour les orages à venir, car nous sommes parés et sûrs d'y résister...

11/05/1942 (Carte n°18 – Erreur de numérotation)

Parlant d'une sortie sous la pluie avec des parapluies : ... malheureusement toute sortie est gâchée par **des excès de « verdure »**, qui n'est **plus très fraîche** mais tout de même **trop voyante**...
... ici, **nous sommes sûrs de l'aurore prochaine, des beaux jours**, malgré tout, nous tenons, nous tiendrons...

18/05/1942 (Carte n°19)

... aujourd'hui vraie journée de printemps malgré **une faible averse** (*quelques bombes anglaises ?*). Ce temps nous enchante doublement. **1° nous aurons le soleil – 2° Les aviateurs** sont comme nous. Nous savons que vous êtes parmi **des gens incompréhensifs et quasi hostiles**, vous avez besoin de la guerre pour juger l'humanité, pas moi car il y a longtemps que ma « sauvagerie est motivée ! (*Moi j'ai pris parti, vous, vous attendez de savoir comment les choses vont tourner !*) ... Quant **au grand coup que tout le monde guette**, il approche fatalement, je crois surtout à une suite de surprises, **dans des endroits bien différents**, certes le continent sera aux premières loges, mais dans votre voisinage Est (*de la Tunisie à l'Égypte*), je crois à de violents sursauts, j'espère bien que le cas échéant **vous ne jouerez pas aux Malgaches !** (*Malgré la propagande, certains commencent à attendre l'arrivée des Alliés sur le continent, mais Georges Chédeville est assez explicite : cela passera par l'Afrique du Nord, et il exhorte en fait son beau-frère « aviateur » à ne pas accepter un engagement de l'Armée de l'Air d'A.F.N. contre les forces anglo-américaines qui pourraient y débarquer, comme elle est vient de le faire à Madagascar, en combattant depuis 5 mai 1945 les Anglais qui ont pris pied sur la « Grande-île » afin d'en faire une base importante pour faire face aux Japonais.*)

29/05/1942 (Carte n°20)

... la **recherche clandestine d'un peu de nourriture**, c'est le souci de plus accentué...
... les Français déploient des trésors d'imagination pour vivre malgré tout, **« On »** a pris tous les bons chevaux, tous les bons véhicules, nous voyons donc des attelages de bœufs et de vaches. **« On »** ne peut plus maintenant nous prendre grand-chose.
... il y a aussi **les inconnus qui dans votre région, font du tir aux pigeons**, quel est ce nouveau genre de folie ? Ils feraient mieux de garder leur ardeur imbécile pour d'autres causes futures, ou alors qu'ils s'engagent sur le front Est, là ils auront de quoi s'occuper... (*Georges Chédeville, fait référence, aux combats aériens entre l'Armée de l'Air et la R.A.F ? qui protège les convois de navires ravitaillant l'Égypte au-dessus de la Méditerranée ...*)

04/06/1942 (Carte n°21)

Parlant par sous-entendus d'évènements connus où des collaborateurs » (*des « héros français » !*) **ont été victime de la « résistance »** (*des « terroristes »*), **sans bien entendu que ces mots soient écrits** :
... quand on sème le vent, on récolte la tempête, qu'en pensez-vous ? **Plus les chocs seront durs, plus tôt la guerre finira**, c'est une théorie qui n'est pas de moi, ni de mon pays ; je constate qu'elle a du bon... pour celui qui frappe !
... il n'y aura pas **de punition assez forte pour ceux qui ont « voulu cela »**, quels qu'ils soient, ce n'est pas nous !

10/06/1942 (Carte n°22)

... Deux ans ! Le plus dur est passé, les secousses à venir seront brutales mais qu'importe puisqu'elles seront **les derniers sursauts de la bête guerrière...**

23/06/1942 (Carte n°23)

... Mme BAUDOUIN, sœur de feu M. BOURNET, sa visite nous a fait grand plaisir, c'est **une enragée buveuse de thé**, ayant des *relations un peu partout*, sa conversation est pleine d'intérêt...

30/06/1942 (Carte n°24)

... le bruit du « **tonnerre** » impressionne beaucoup ces innocentes victimes (*ses deux filles*) des folies humaines, **ce tonnerre ne faisant que progresser...**

... dans l'ensemble, **c'est ce tonnerre que nous réclamons**, pour en finir avec **cette vie idiote** que vous n' imaginez certainement pas, nous voudrions tous être dans vos régions, alors nous ne comprenons plus quand nous voyons vos amis revenir vers notre terre d'exil, oui **c'est pour nous qu'est l'exil...**

(pendant l'été 1942, de nombreuses personnes de la zone libre, dont l'A.F.N., ont en effet profité de la possibilité qu'il existait pour elles de faire un voyage aller et retour en zone occupée, ce qui a effectivement été vécu comme une injustice par ceux qui ne pouvait pas faire ce voyage dans l'autre sens...).

12/07/1942 (Carte n°26)

Ne vous tourmentez pas pour l'unité française de l'après-guerre, ici personne ne songe à politiquer, bon pour les « gusses » du midi de la barrière (*zone libre*), **on se demande même s'ils ne sont pas cinglés avec tous leurs cocoricos gueulards et importuns**, nous n'avons pas besoin de leurs encouragements, qu'ils goûtent d'abord **notre « belle vie »**, après nous verrons ce qu'ils diront. Plus que jamais **nous travaillons envers et contre toutes les difficultés**, alors qu'ils nous f. la paix ! Nous savons mieux qu'eux de quoi nous souffrons ; ils paraissent nous prendre pour des idiots, des aveugles ou des sourds, **heureusement nous regardons, nous écoutons ce qu'il convient...**

28/07/1942 (Carte n°30)

... ce matin, j'étais à Paris, **l'atmosphère, y est moralement irrespirable, l'orage menace de plus en plus et menace d'éclater**, il y aura des coups durs des heures terribles...

13/08/1942

... le moral est bon et **l'amour de notre vraie France** ne fait que grandir par opposition à certaines attitudes qui ne trompent personne ici ; **bouchez-vous les oreilles**, c'est ce que nous faisons sinon, nous aurions des crises de nerf ou de fou rire !

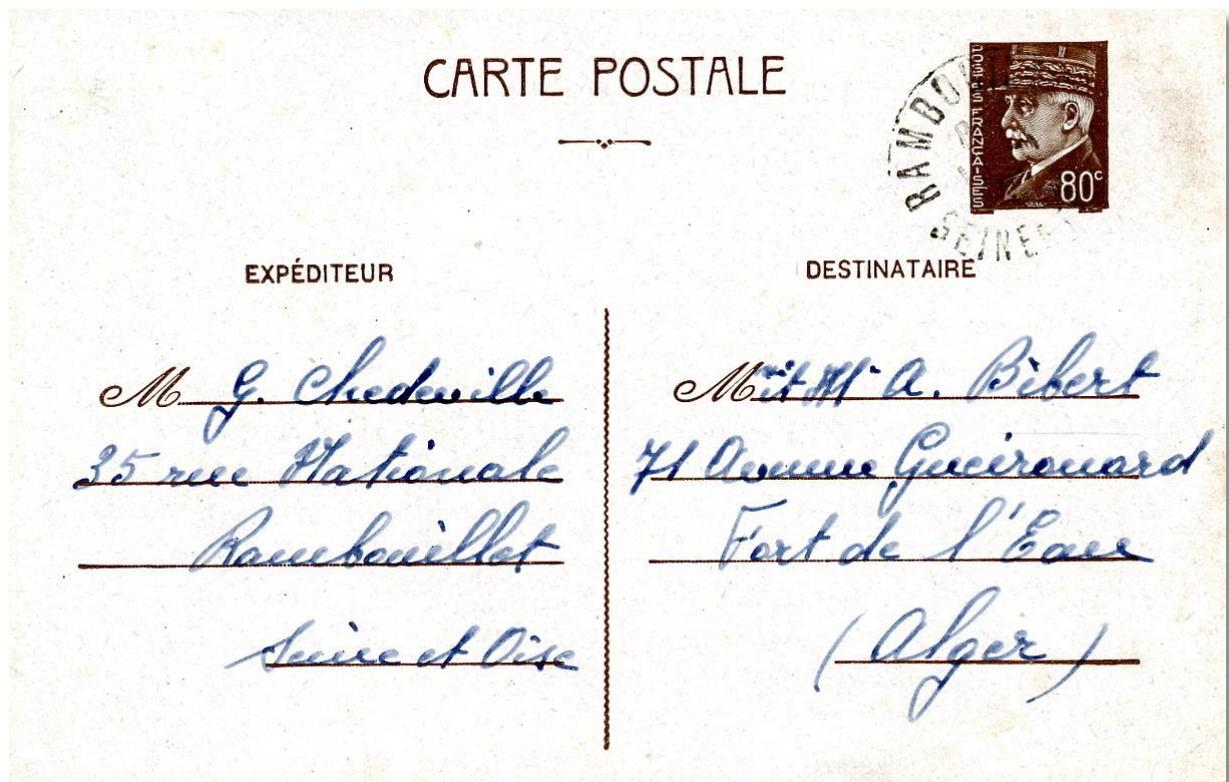
28/10/1942.

Notre moral : toujours bon, toujours meilleurs. Avons les yeux fixés **sur votre « Est »**. Pensons que **votre continent respire mieux, plusieurs mois avant le nôtre, si toutefois vos semblables ne font pas de bêtises...**

(Cette phrase de Georges Chédeville est particulièrement intéressante : ceux qui en Zone Occupée avaient compris depuis plusieurs mois que l'Allemagne allait être vaincue ; ceux qui, sans être des « Résistants » « actifs » étaient cependant en totale opposition idéologique au Maréchal et à son gouvernement ; ceux qui écoutaient la B.B.C. et les messages de la France Libre « Les Français parlent au Français » ; ceux qui, malgré des informations et une presse ne publiant que la propagande et les fausses nouvelles distillées par l'occupant et ses relais de Vichy, tentaient de se faire leur propre idée de ce que pouvaient être la vraie situation militaire et politique de leur monde ; et bien ceux-là, espéraient simplement fin octobre 1942 que les Anglais puissent bouter hors d'Afrique les Allemands et les Italiens (Rommel et son « Afrika Korps ») par une progression terrestre venant d'Egypte (votre « Est ») à travers la Cyrénaïque, et la Tunisie !

Cependant, ils craignaient que, comme au Levant en 1941 et à Madagascar au printemps 1942, obéissant aux ordres, l'Armée française d'Afrique (*vos semblables*) lutte contre les forces britanniques (*ne font pas de bêtises*). Ils ignoraient donc que des formidables forces anglo-américaines arrivaient à l'ouest par la voie maritime et qu'elles allaient débarquer sur les côtes du Maroc et de l'Algérie, lors de l'opération « Torch », le 8 novembre 1942 !)

C'est la dernière lettre de Chartres arrivée en Algérie en 1942 ; quelques jours plus tard, ce sera l'invasion de la zone libre, le sabordage de la flotte française à Toulon, et la coupure des communications entre l'hexagone et l'A.F.N. La lettre suivante réceptionnée à Alger est datée du 30 septembre 1944, après la libération de Chartres, 23 mois plus tard ! Beaucoup de choses à se raconter !



Cette page est une annexe à :



Album n°7 des photographies de Joseph Bibert

L'histoire du Groupe de Chasse GC III/6

faisant partie du :

Site personnel de François-Xavier Bibert